CHRONIQUE.

La cause du Père Jean-Gabriel Perboyre, lazariste, a fait un pas décisif ; le Saint-Père a, croit-on, l'intention de couronner l'année jubilaire de son ordination sacerdotale par la béatification de ce vénérable martyr, qui sera de tous les missionnaires qui ont évangélisé la Chine et de tous ceux que l'œuvre si admirable de la Propagation de la Foi a entretenus dans le monde entier le premier placé sur les autels.

* * *

Le gouvernement italien pourrait bien avoir sous peu d'autres préoccupations que celle de faire passer des lois anti-cléricales et de forcer le Souverain-Pontife à céder à l'orage et à se retirer de Rome. Des nouvelles alarmantes arrivent de Massouah ; 350 hommes, qui s'étaient avancés à la rencontre d'un chef abyssin, sont tombés victimes de la trahison des soldats indigènes ; les principaux officiers de l'expédition se trouvent parmi les morts. De plus, non-seulement la Turquie, mais la France et même la Russie ont déjà protesté contre les agissements de l'Italie à Massouah,

* * *

L'empereur Guillaume II voyage à la recherche d'un panacée contre la guerre ; s'il est vrai qu'il a obtenu un rapprochement entre la Russie et l'Allemagne, il pourrait bien s'être aliéné tout autant l'Autriche et l'Angleterre. En tout cas les armements ne s'arrêtent nulle part et le militarisme, ce fléau des temps modernes, paralyse de plus en plus et commerce et agriculture et industrie. Si l'on ajoute à cela que la température des derniers mois a été extrêmement défavorable aux récoltes et que les grévistes se multiplient et s'enhardissent plus que jamais, on pourra bien arriver à la conclusion qu'une commotion sociale ou une guerre européenne ne saurait être éloignée. On admettra également que quand la tourmente éclatera, elle ébranlera l'Europe jusque dans ses fondements et la parsèmera de ruines.

* * *